

# L'écriture Jazz pour Quatuor de Sax

Par Alban Darche

ÉCRITURE ET JAZZ ? DEUX MOTS QUI NE SONT PAS ANTINOMIQUES MALGRÉ LES APPARENANCES. SI LES EXEMPLES RÉUSSIS ABONDENT POUR LES GRANDES FORMATIONS, LES RÉALISATIONS PROBANTES SONT MOINS NOMBREUSES POUR LES GROUPES DE 4 OU 5 MUSICIENS ET CERTAINEMENT ENCORE PLUS RARES POUR LES QUATUORS DE SAXOPHONES ! FORT HEUREUSEMENT, LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE SAXOPHONISTES/COMPOSITEURS SE JOUE DES BARRIÈRES STYLISTIQUES COMME L'ILLUSTRE BIEN LA DÉMARCHÉ D'ALBAN DANCHE. AUTOUR D'EXTRAITS TIRÉS DE DEUX COMPOSITIONS PERSONNELLES, LE MUSICIEN NOUS EXPLIQUE SON TRAVAIL.

## Comment abordez-vous l'écriture pour quatuor de sax ?

Je l'aborde comme tout travail d'écriture pour ensemble de musique de chambre. Avec cependant une différence, c'est que je connais en détail les possibilités du saxophone. Quand j'écris pour d'autres instruments il me faut d'abord étudier leurs limites et leurs utilisations traditionnelles au sein d'un ensemble. De plus j'ai la chance d'écrire pour des musiciens dont je connais bien les possibilités et les caractéristiques. Quand je compose pour des gens que je ne connais pas, j'aime bien avoir un cahier des charges très précis.

## Quelles sont vos principales influences dans ce domaine ?

Tout ce que j'écoute m'influence. Je ne vois cependant pas de pièce pour quatuor de saxophones qui m'ait particulièrement séduit. Désolé ! C'est plutôt le jeu poussé à la perfection par les quatuors à cordes qui serait pour beaucoup dans ma motivation à écrire et à jouer dans une formation cousine.

## Quelles sont les difficultés d'écriture pour ce type de formation ?

La difficulté la plus importante est d'obtenir une variété de timbres qui permette de nombreuses couleurs et ainsi limite la lassitude chez l'auditeur comme chez l'instrumentiste. D'autre part, il ne faut pas s'enfermer dans la distribution systématique des rôles de chacun : le baryton qui joue les basses, l'alto 1 ou soprano qui joue la mélodie et les autres qui remplissent. Et en même temps tellement de combinaisons sont possibles que c'est un faux problème. Chacun peut assumer un rôle mélodique, un rôle rythmique, un contre-chant ou bien servir de parasite pour offrir à l'ensemble de nouvelles textures à exploiter.

## Comment gérez-vous la part d'improvisation et la part d'écriture ?

J'inclus des improvisations dans une écriture quand je pense que ça peut apporter un plus à la pièce. Ce n'est pas systématique. En revanche, je substitue volontiers des improvisations collectives à des écritures sur les timbres. Tout simplement car nous (les musiciens du quatuor, c'est-à-dire Stéphane Payen, Sylvain Rifflet, Patrick Charnois et moi) avons plus l'habitude de manier l'improvisation que le vocabulaire contemporain, le résultat pouvant parfois être très proche. •



© Mephisto

Après des études de saxophone et musique de chambre au CNR de Nantes de 1981 à 1993, Alban Darche intègre la classe de jazz du CNSM de Paris de 1996 à 1998. Lauréat de nombreux concours (La Défense : 1998 et 1997, Avignon : prix de soliste et prix de groupe en 1998, Vannes : premier prix avec *QuartEthno* en 1999), il multiplie les expériences musicales en leader (*QuartEthno*, *Le Cube* avec Sébastien Boisseau, Arnaud Roulin et Christophe Lavergne, *Le Gros Cube*, orchestre de 13 musiciens, *Jazzophone Cie* avec Sylvain Rifflet, Patrick Charnois, Stéphane Payen, *Alban Darche Consort* avec François Merville, Sébastien Boisseau et Cédric Piromalli, *Duo Alban Darche & Cédric Piromalli*, *Alban Darche Trio* avec S. Boisseau & G. Gado) ou au sein de formations comme *Le sacre du tympan* de Fred Pallem, *Jean-Louis Pommier Quintet*, *Thôt agrandi* (orchestre franco-belge de Stéphane Payen) ou encore *Klezmerstone*.

# QUATUOR LA LOI

Ce morceau est le premier mouvement d'un quatuor à cordes que je me suis essayé à écrire il y a quelques années. J'en ai fait la transcription, car aucune interprétation par un quatuor à

cordes n'était alors prévue et j'avais envie d'entendre la pièce. Pas mal d'aménagements ont dû être faits, notamment à cause du manque d'accord de plus de 4 sons, les doubles cor-

The musical score is presented in four systems. The first system includes vocal staves for alto, tenor, and baritone, and a piano accompaniment staff. The tempo is marked as quarter note = 80. The key signature has one sharp (F#). The score features various musical notations including triplets, slurs, and dynamic markings such as *mp*. The piano part consists of a complex rhythmic accompaniment with many sixteenth and thirty-second notes. The vocal parts have lyrics written below the notes.

des étant employées dans la version d'origine. Cette dernière ne comportant pas de partie improvisée, j'ai donc ouvert les mesures 21 à 26 pour un éventuel solo. Si j'ai choisi cet extrait, c'est parce que la facture, la couleur et même le tempo sont ici

très voisins de ceux utilisés dans l'autre morceau. Le canon y est également utilisé.

Avec ce choix je réponds à la question : « Qu'est-ce qui diffère d'une écriture "classique" ? ». Pour moi : Rien.

13 on cue 3 14 3 15

16 3 21 open.

flat...  
p  
flat...  
p  
flat...  
p

24 on cue 26

32 39 mf

mf

mf

# N'EST PAS PAYEN QUI VEUT

Cette courte pièce est basée sur la répétition d'un motif mélodico-rythmique, repris en canon par tous les saxophones dans la première partie. Cette dernière introduit une improvisation sur une séquence en 18/4 - pour raison d'équilibre harmonique et non

pas en rapport avec un découpage mathématique.

Ensuite se greffent des soutiens, (toujours inspirés du motif de départ), joués par alto 2 et ténor. Puis l'alto 1 glisse de l'improvisation sur le thème, sorte de variation de l'introduc-

tion, par dessus la basse et les soutiens.

Le morceau se termine par un *da capo* aboutissant à l'accord final, au quatrième temps de la mesure 6.

Quant au titre, il fait évidemment référence au saxophoniste Stéphane Payen.

The musical score is written for saxophone quartet (alto, alto, tenor, baryton) in 18/4 time, with a tempo of 70. The score is divided into several systems. The first system shows the initial melodic motif in canon for all saxophones. The second system continues the canon. The third system introduces improvisation for alto 2 and tenor, with fingerings 5 and 6 indicated. The fourth system continues the improvisation. The fifth system features a solo for alto 1, with a 'solo alto' label and a double bar line at measure 18. The sixth system shows the 'thème on cue' and 'back on cue' for all saxophones, with fingerings 5 and 3 indicated. The score concludes with a *da capo* ending.